

L'action de l'association « Convoi syndical » en Russie

Par Eric Aragon

Membre du syndicat SUD PTT en charge des questions Est et Balkans

Président de l'association Convoi Syndical

« J'interviendrai avec plusieurs « casquettes » : celle du salarié d'une entreprise publique, la Poste, d'un syndicaliste de SUD PTT engagé dans une solidarité transfrontalière et en tant que président de l'association Convoi Syndical travaillant en Russie dans l'aide de syndicats émergents et contre la guerre en Tchétchénie ».

Etre syndicaliste aujourd'hui

Pour nous être syndicaliste signifie, bien entendu veiller à la défense du droit du travail et celui des salariés mais, au-delà, c'est un engagement politique dans la société qui nous entoure. Il ne s'agit pas pour nous d'une défense mutuelle pour des intérêts particuliers mais bien d'avoir un regard militant hors de nos frontières, nous ne devons pas céder au moins disant social.

Solidarité

Cet engagement n'est pas pour nous un simple slogan, une attention particulière imprégnée d'un bon sentiment. La générosité ne suffit pas. Il faut comprendre que des situations de lutte sont identiques, que les attentes de vies meilleures sont les mêmes à l'est comme à l'ouest. Enfin, nous essayons d'intéresser le plus grand nombre à la question russe, ce n'est pas facile !

Nos premiers pas en Bosnie

En 1994-1995 quelques-uns des membres de notre association ont répondu à l'appel des syndicalistes de Tuzla pour une opération de solidarité envers leur ville assiégée. Après la guerre, des liens se sont tissés et ont perdurés.

La continuité en Russie

En 1999, une autre guerre aux frontières de l'Europe, celle déclenchée en Tchétchénie, nous a alerté. Nous nous y sommes rendus pour venir en aide à des associations caucasiennes. Sur le trajet nous avons rencontrés des syndicalistes russes. Cela avait d'ailleurs été prévu avant notre départ et nous avons tenu à les faire participer à une démarche humanitaire commune. Cela n'a pas été évident, mais nous y sommes arrivés.

Des liens se sont tissés, nous avons travaillé ensemble à des actions en faveur de la paix au Caucase Nord. Parallèlement nous nous sommes engagés auprès de syndicalistes russes en lutte.

Nos actions en Russie

Notre engagement auprès des syndicalistes a pris diverses formes : achat de matériel informatique pour des syndicalistes et de drapeaux pour le syndicat Zachita Truda, afin de lui permettre d'être identifiable en Russie et au-delà.

Nous avons mis en oeuvre des campagnes de solidarité par fax et téléphone qui ont parfois été couronnées de succès, comme lors de la lutte des travailleurs de la société Avia Bachkirie. Cela a été le cas également pour défendre des syndicalistes sibériens.

Nous avons veillé à ce que soient systématiquement invités des syndicalistes russes lors des forums sociaux avec l'organisation de séminaires communs et la mise en oeuvre de solidarité financière à ces occasions.

Enfin, nous avons obtenu l'invitation de certains syndicalistes à notre congrès national du syndicat

SUD- PTT.

Point sur les Forums sociaux européens

Comme je l'ai mentionné précédemment, nous avons suivi tous les forums sociaux européens depuis leur création et quelques forums mondiaux, en mettant toujours un point d'honneur à inviter des syndicalistes russes et à proposer des séminaires sur la solidarité concrète à mettre en oeuvre au-delà les frontières.

Lors du dernier Forum social Malmö en Suède, nous avons proposé et co-organisé un débat sur le Caucase avec Stanislas Markelov, avocat qui a été, depuis, assassiné en pleine rue à Moscou.

Ce séminaire avait eu lieu un mois après la guerre en Georgie, les débats ont été difficiles mais ils ont permis à tous de s'exprimer. Nous-mêmes avons été invités lors des forums sociaux de Moscou et Saint Petersburg (4 « Européens » pour le premier, moins de 10 pour le second, ce qui expliquera plus tard la colère de collègues russes face à cette désaffection).

D'ailleurs, comment être solidaires quand les rendez vous européens que sont les Forums sociaux, connaissent du succès à l'Ouest, mais que personne ne veut se rendre en Russie avec, il faut le dire, une vraie peur physique d'y aller ! C'est une démarche à laquelle nous tenons et à laquelle nous nous accrochons.

Cependant, j'ai l'impression qu'il ne nous reste que cela, que ces espaces-là de rencontres et d'échanges car force est de constater que les grands syndicats européens s'éloignent parfois des Forums Sociaux, en tout cas, à mon avis, ne s'intéressent pas vraiment à la problématique russe. Par ricochet, on voit peu à peu se dessiner un désintérêt de la part des russes, c'est désolant, mais on peut comprendre leur désarroi.

Epilogue

Tous les échanges ont été intéressants, enrichissants y compris sur des formes différentes de luttes et de solidarités actives. Il ne s'agit pas en effet uniquement d'une démarche de don, d'assistance mais aussi d'échanges. Cependant nous manquons d'espace pour croiser nos expériences hors rendez-vous institutionnels : Congrès, invitations... Malgré la forte demande du côté russe pour croiser les expériences, échanger sur les différents droits du travail, il nous semble que le syndicalisme français reste en retrait vis-à-vis d'une Russie qu'il a certainement « fantasmée » pendant des années, peut-être à tort, ce qui provoque une forme de désillusion.

Tous ces obstacles nous empêchent de créer un réseau efficace.

Dans le discours général, il y a de plus, une grande confusion sur ce qu'on appelle l'Est et le rapport que nous pouvons avoir avec les pays d'Europe centrale (Pologne, Roumanie, Hongrie...) ou une Europe plus lointaine (Ukraine, Biélorussie, Russie ...).

Le Colloque d'aujourd'hui peut être une des portes ouvertes pour essayer d'avancer ensemble et notamment au travers des solidarités syndicales non aseptisées, à mettre en place. Tout reste à construire.